L'accompagnement par une patiente-partenaire pour des femmes diagnostiquées d'un cancer du sein : évaluation de la détresse émotionnelle, du soutien social perçu, du coping et du contrôle perçu.

Juliane LAMELOT-PELARD[1], Margaux LE BORGNE[1], Aurélie NOEL[2,3], Bertrand PORRO[2]

[1] Nantes Université, Univ Angers, Laboratoire de Psychologie des Pays de la Loire, LPPL, UR 4638, F-44000 Nantes, France

[2] Univ Angers, Univ Rennes, Inserm, EHESP, Irset (Institut de recherche en santé, environnement et travail) - UMR_S 1085, SFR ICAT, SIRIC ILIAD, F-49000 Angers, France.

[3] Ecole de Design Nantes Atlantique

Introduction: Les programmes de soutien par les pairs, comme l'accompagnement par une patiente-partenaire (PP), ont été développés afin de diminuer la détresse émotionnelle et augmenter le soutien perçu des femmes diagnostiquées d'un cancer du sein, durant le parcours de soin et lors de la rémission. Dans la littérature scientifique, les effets de cet accompagnement sur la détresse émotionnelle des patientes sont contradictoires. Dans une perspective transactionnelle, des investigations complémentaires incluant le coping et le contrôle perçu sont nécessaires.

Méthode: Dans cette étude transversale, la détresse émotionnelle (HADS), le soutien social perçu (QSSSC), le contrôle perçu (CLCS) et le coping (WCC) ont été évalués auprès de femmes majeures, diagnostiquées d'un cancer du sein depuis moins de deux ans, ayant fini leurs traitements par chimiothérapie et/ou radiothérapie, et ayant bénéficié ou non d'un accompagnement PP. Des analyses de variance univariées et multivariées ont été réalisées à l'aide du logiciel Stata 17.0.

Résultats: Parmi les 118 participantes ($M_{âge}$=56,21 ; ET=11,38), 49 (41,5%) ont bénéficié d'un accompagnement PP. L'accompagnement PP est significativement associé à des scores élevés de soutien émotionnel (=5,81 ; p<0,01), d'attribution causale (=2,05 ; p<0,05) et de coping relatif à la recherche de soutien social (=2,50 ; p<0,05).

Conclusion: Dans cette étude, l'accompagnement PP n'influence pas la détresse émotionnelle des patientes mais a un effet bénéfique sur le soutien social perçu et le coping. La formation destinée aux PP pourrait être étayée sur le volet consistant à atténuer le sentiment de culpabilité vis-à-vis de la survenue de la maladie. Aussi, cet accompagnement pourrait être apparié au suivi d'un psychologue spécialiste du cancer. Ces résultats prometteurs ouvrent le champ à des travaux longitudinaux, prospectifs et mixtes en raison des préconisations à établir sur les modalités d'accompagnement.